

Pas de protection policière pour Jean Messiha, mais une plainte du Préfet de Trappes pour diffamation !

écrit par Christine Tasin | 20 février 2021



Depuis des mois, Jean Messiha reçoit des menaces de mort, contre lui et sa famille. Aucune réaction des autorités. Aucune protection policière...

Par contre, un simple tweet signalant l'incongruité des propos du Préfet contre Didier Lemaire... et hop ! Convocation sous 48 heures au commissariat !

J'ai été convoqué par la police.

Pourquoi ?

Pour un tweet qui a déplu au préfet des Yvelines.

La racaille qui voulait tuer des flics à [#Poissy](#) court toujours.

Le système antinational a ses priorités.

Histoire surréaliste que je vous raconte en vidéo.

Ici <https://t.co/WepHiWapxh> <https://t.co/pNm5MkDPPJ>

– Jean MESSIHA (@JeanMessiha) [February 19, 2021](#)

Pourtant, pourtant...

Née à Trappes, j'y vis encore, musulmane pratiquante, mais respectueuse de la laïcité, je confirme les propos du professeur Didier Lemaire :

«À Trappes, nous ne sommes plus en France»

Cc [@__Verlaine__](#) [@AbdoulayeK3](#) [@alexsitou](#) [@kodjau](#)
[@StellaKamngahttps://t.co/XW2JN91EUY](https://t.co/XW2JN91EUY)

– *Mariam Sacko (@MariamSacko78)* [February 19, 2021](#)

La victime de ce nouveau procès de Moscou montre parfaitement, dans la video ci-dessous, l'énormité de la situation. Les Macroniens osent tout, décidés à faire taire les voix dissidentes, les voix patriotes.. Le goulag, c'est maintenant, en plein Paris.

Dissolution de *Génération identitaire*, convocation de Messiha, mesures d'intimidation contre les patriotes partout en France... Ils sont tellement sûrs de ne pas avoir d'opposition, comptant sur des Français soit tétanisés et obsédés par la crise Covid soit par le côté bien élevé des nôtres, habitués depuis toujours à faire confiance au gouvernement sans descendre dans la rue, sans casser, sans brûler, sans caillasse les policiers... qu'ils nous tiennent pour quantité négligeable. Ils oublient juste que toutes les révolutions ont commencé par la goutte d'eau de trop.